
Le Sage et L'IA
Demain 2.0
L'HUMAIN AU CENTRE
TECHNOLOGIE AU SERVICE
DE LA VIE
Toi l'humain,
veille à ce que l'IA
ne manque pas de sagesse,
il en va de ton futur
Ray Roy

Le Sage et l'IA — Demain 2.0

Ray Roy

© 2026 Ray Roy. Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit — électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre — sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations intégrées dans des articles ou des revues critiques.

Publié par Les Éditions Rayflexion, en lien avec Structure d'un Nouveau Monde et La Plume qui Ray-Veil.

structuredunouveaumonde.com • la-plume-qui-ray-veil.com

Ce livre a été écrit avec l'assistance d'intelligences artificielles (Claude, GPT, Gemini), utilisées comme outils de réflexion, de recherche et de rédaction, sous la direction et la supervision de l'auteur.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, 2026

ISBN : à venir (Les Éditions Rayflexion, préfixe 82065047) — édition initiale diffusée sans ISBN

Première édition

Ray Roy

Auteur — Visionnaire — Homme d'affaires

Passionné par les grands questionnements de notre époque, visionnaire, globetrotter, curieux, observateur, Ray Roy consacre son énergie à explorer les systèmes qui façonnent notre civilisation et à imaginer comment les transformer.

Fort d'une longue expérience dans les affaires, il a siégé pendant plus de 15 ans à des conseils d'administration, dans les secteurs de l'éducation et de la santé, jusqu'aux plus hautes instances nationales québécoises.

Reconnaître les moments clés et agir en conséquence fait partie de sa vie.

Ses voyages, particulièrement en Asie, et une rencontre qui a changé sa façon de voir le monde, l'ont mené à une réflexion qu'il porte depuis : que la sagesse doit accompagner toute évolution, humaine ou technologique, pour qu'elle serve vraiment l'humanité.

À travers Le Sage et l'IA, il invite chacun à se demander non pas ce que l'intelligence artificielle peut faire, mais ce que nous voulons qu'elle fasse pour nous.

« Tout ce qui existe a un commencement. »

« Si je ne fais rien, il ne se passera rien… »



Table des matières

Avant-propos.....5
Chapitre 1 — Et pourquoi pas….....6
Chapitre 2 — Le voisin sous l'arbre.....9
Chapitre 3 — Demain 2.0.....15
Chapitre 4 — Trois intelligences, une question.....18
Chapitre 5 — La Sagesse versus l'IA.....31
Chapitre 6 — Ce que nous en ferons.....33
Chapitre 7 — Le rôle des médias.....37
Épilogue.....38
Pour aller plus loin.....39

Avant-propos

Ce livre n'est pas un traité sur l'intelligence artificielle. Ce n'est pas non plus un livre de sagesse au sens classique, avec des leçons à retenir par cœur.

C'est le récit d'un homme qui a mis, côte à côte, deux choses que presque personne ne pense à réunir : la sagesse d'un vieil homme rencontré sous un arbre, à Bali, et la puissance d'une intelligence artificielle qui n'existait pas encore quand cette rencontre a eu lieu.

Tu y liras une histoire personnelle, parfois inconfortable, sur ce que les systèmes qui nous gouvernent — la santé, l'éducation, les médias, le pouvoir — font bien, et ce qu'ils font mal. Tu y liras aussi trois intelligences artificielles répondre, chacune à sa façon, à la même question : vaut-il mieux réparer ce qui existe, ou construire ce qui le rendra obsolète ?

Je n'ai pas écrit ce livre pour te convaincre que l'IA va tout régler, ni pour te convaincre du contraire. Je l'ai écrit parce qu'à 74 ans, avec ce que j'ai vécu, je ne pouvais plus me taire.

Si tu cherches des certitudes, ce livre risque de te décevoir. Mais si tu cherches une question à porter, une vraie — celle que je porte depuis Bali — alors tu es exactement où tu dois être.

Bonne lecture. Et surtout : bonne réflexion.

Chapitre 1 — Et pourquoi pas…

Je suis devenu ce qu'on appelle un vieux avec ces effets, ces caprices, ces incapacités, mais aussi avec certains de ses avantages.

Cela va aussi vite que le petit bonhomme qui grandit et que tout change rapidement dans sa vie.

Moi, contrairement à ce petit avec son monde qui est ouvert à tout, avec émerveillement et curiosité, le mien se referme…

Pourtant ma curiosité y est toujours et j'aimerais tellement découvrir encore et encore.

Avec mon expérience, mon vécu, mes connaissances, je pourrais partager, enseigner et pousser les limites de la vieillesse, car ce que je possède maintenant est le seul moment dans la vie qu'une personne peut avoir.

La Sagesse

Cette sagesse qui me questionne, qui essaie de me dire quelque chose que je dois utiliser, que je ne dois pas taire, mais de faire comme ce gamin qui découvre et qui vit dans l'émerveillement.

Je l'envie tellement.

Ce matin, le soleil est présent et je ressens déjà sa chaleur, et le lac commence à miroiter. Sous le parasol de la terrasse, je suis avec mes deux fidèles compagnons, le crayon et mon labrador à mes pieds, qui surveille les environs, attendant de partir à la chasse de cet écureuil qui passe régulièrement.

Une musique douce, qui semble être en symbiose avec les chants d'oiseaux dans les arbres environnants, sort de ce haut-parleur dans une qualité surprenante par sa grosseur.

Je me rends compte que dans ce moment, je me sens comme ce petit homme — je découvre, mais pas de la même façon.

Le calme, l'odeur de ma tisane, les bruits de la nature, et surtout ce plaisir ressenti de vivre ce moment.

Je remercie la vie de me faire reconnaître ce moment.

Une tournée de mes fleurs et de tous ces pots d'herbes aromatiques avant de m'asseoir pour le petit déjeuner, en laissant la vie autour de moi s'installer.

Ce gamin m'habite, et il me permet de m'éveiller avec plein de petits riens.

Puis j'entends cette sagesse qui me souffle que je devrais vivre encore avec cette curiosité, ces émerveillements, ces désirs de savoir encore et encore, comme cela l'a été dans ma vie de jeune, de jeunesse, de papa, d'homme d'affaires, de globe-trotter, et maintenant de retraité de mes obligations sociales.

Les seuls mots qui me viennent à l'esprit !!!

ET POURQUOI PAS…

Ces mots me plongent dans un questionnement et des significations.

Je cherchais, essayant de trouver, de comprendre.

Je sentais ce moment de partir à la recherche de quelque chose qui répondrait à mes attentes, qui correspondrait à mon vécu, à mes savoirs.

Pourtant, ce QUOI était toujours présent.

C'est alors qu'un souvenir fit son apparition, celui de ma rencontre avec un fascinant personnage lors d'un voyage en Indonésie.

Je demeurais chez lui, dans ce que l'on appelle un Home Stay (gîte), une villa entourée d'une grande muraille qui nous séparait des tumultes de la rue.

Quelques chambres d'hôte donnaient sur ce magnifique jardin de fleurs immenses, comparées à nos petits pots de quelques fleurs.

Quelques arbustes séparaient les chambres, et cette intimité me permettait de m'asseoir sur ma petite terrasse, d'y écrire, et parfois juste d'y regarder passer le temps.

C'est aussi l'endroit où, chaque matin, l'épouse de cet intrigant patriarche au turban et à la longue barbe grise m'apportait le petit déjeuner.

Parfois, il me rejoignait avec sa grande tasse au parfum de fleurs, ce qui me disait qu'une longue conversation se pointait — et j'aimais tellement ses mots, qui me semblaient sortir d'un grand sage du Moyen Âge.

Cet homme avait passé sa vie à faire comprendre quelque chose aux nombreuses personnes qui venaient le consulter.

Le vent s'élevait sur le lac, ma tisane terminée, la musique avait cessé, le chien parti explorer dans le boisé — seuls les oiseaux continuaient leurs cris, que le bruit des vagues atténuait maintenant.

Mon esprit devint libre après m'être rappelé mes rencontres avec cet homme au turban, typique de ce merveilleux pays.

Une seule petite phrase persistait de nos conversations.

« Tu sais Ray, quand on cherche quelque chose, il faut cesser de regarder au loin pour ainsi jeter un œil tout près, autour de toi, même en toi… »

C'est à ces moments que les trouvailles apparaissent…

J'ai passé les instants suivants à mijoter ces paroles.

L'éclair

Mes yeux se mirent à regarder autour, mais je n'y voyais que les arbres, le lac et la pelouse que je me devais de tondre aujourd'hui.

Mais rien ne répondait à ce QUOI.

Comme une de ses recommandations, je me mis à écouter ce qui me venait à l'esprit.

Je me sentais bien, libre, calme, ouvert — et ce questionnement se pointa.

Qu'est-ce que j'aime faire de mes journées, et qu'est-ce que j'aimerais en faire ?

Je rêvais toujours de ce piano que je ne me suis jamais offert…

Il y a cet ordinateur entouré d'écrans, sur la table de la salle à dîner dans la verrière donnant une vue imprenable sur le lac, que j'ai transformée en ma salle d'écriture.

Cet endroit où je redevenais le gamin en quête de nouveautés, de découvertes, d'apprentissage, de recherches.

C'était ma passion, et à 74 ans, ce l'est toujours.

C'est ce même matin où je réalisai que c'est l'accès à l'intelligence artificielle qui m'apportait, sans que je le réalise, de redevenir ce gamin en moi.

Chapitre 2 — Le voisin sous l'arbre

Un jour tu vas découvrir tellement que cela te perturbera au début, puis tu réaliseras que cela n'est que la suite de nos conversations.

Cette remémoration changea complètement ma façon de voir ce qui se présentait à moi via l'IA.

Je découvrais les possibilités de l'IA selon mes valeurs et mon idéologie.

Mais présentement, cela n'est pas le cas.

Les utilités de l'IA sont principalement consacrées aux bénéfices de ceux qui la dirigent, et au service des financiers, des chercheurs, des industriels, des investisseurs — tout cela dans le but d'augmenter leurs profits.

L'humain est dans une filière très peu consultée.

Le monsieur au turban doit sûrement se virer dans sa tombe — pour lui, l'humain passait toujours en premier.

Ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que cette norme a été largement délaissée.

Mes suivis journaliers de l'évolution de l'IA ne font que confirmer ce fait. L'IA n'a pas été créée pour l'humain, mais pour les profits.

Je ne te cache pas, cher lecteur, que cela va à l'encontre de mes convictions et de ce que le vieux sage m'avait enseigné.

Tous les avancements et découvertes de l'IA ne se reflètent que très peu sur la qualité de vie de la société.

Cette réalité est difficile à accepter, au point où je concentre maintenant mon attention sur les possibilités de l'IA de mettre ses connaissances — et il y en a beaucoup — directement au service de la communauté.

Je comprends maintenant de plus en plus le pourquoi de mes rencontres avec ce vieil homme.

Il en connaissait beaucoup sur mon vécu par nos échanges — ma carrière dans les affaires, les conseils d'administration, mes écritures, ma retraite, ma curiosité, et mes craintes en rapport à ce qui se passe dans le monde actuel : les guerres, la pauvreté, la famine, les disparités sociales.

Il savait que mes vécus me seraient utiles pour continuer à porter sa sagesse pour l'humain.

Depuis, je concentre mon temps à comprendre les IA, et à voir comment nous pourrions orienter une partie de ces compétences vers le mieux-vivre de nous, les humains.

Il y a tellement de domaines qui auraient déjà dû être mis en place à l'heure actuelle…

J'en cite un ici, pouvant être mis en place rapidement et à peu de frais, directement lié aux services de la population.

Je me souviens d'un après-midi particulier, sous le grand arbre du jardin, alors que la chaleur ralentissait tout, même les conversations. Il avait posé sa tasse sur la table de bambou, longtemps, sans rien dire, les yeux fixés sur le jardin.

Puis il m'avait demandé : « Ray, quand un homme de ton village est malade la nuit, qui vient à lui en premier ? »

Je lui avais répondu : le téléphone, l'ambulance, l'attente.

Il avait hoché la tête, lentement, comme s'il s'attendait à cette réponse.

« Chez nous, avait-il dit, c'est le voisin qui vient en premier. Pas parce qu'il est médecin. Parce qu'il est là. La sagesse, Ray, ce n'est pas de savoir plus de choses. C'est d'être là, au bon moment, pour la bonne personne. »

Je n'avais pas compris, à l'époque, l'ampleur de cette phrase. Je la croyais une réflexion sur le voisinage, sur la vie de village.

Aujourd'hui, en observant ce qui se passe dans le monde de l'IA, je comprends qu'il me parlait déjà de présence. Et si une intelligence pouvait être ce voisin — non pas pour remplacer le médecin, mais pour être là, tout de suite, avant que l'attente ne devienne un danger ?

C'est cette question, née d'un après-midi sous un arbre à Bali, qui m'amène à cet exemple.

Voici ce qu'une IA privée et spécialisée en santé pourra bientôt faire pour les services d'urgence :

- Rejoignable 24/7, de chez vous
- A accès à votre dossier médical
- Connaît votre situation et vos médicaments
- Connaît l'interrelation entre tous les médicaments
- Répond à votre situation sur-le-champ
- Si votre état nécessite une hospitalisation, elle s'occupe de l'ambulance si nécessaire et avise l'urgence de votre arrivée et de votre cas
- Peut vous recommander une nouvelle médication ou d'en cesser une
- Aucun temps d'attente : tout se fait en temps réel
- Pas besoin d'appeler le service 811
- Quelle que soit votre langue, elle vous répond
- Vous dirige sur quoi faire immédiatement
- Peut même vous appeler un taxi si nécessaire
- Peut prévenir vos proches

Tout cela en temps réel, accessible dès l'instant où vous vous connectez.

Vous ne serez jamais en attente, et serez bien dirigé sur-le-champ.

Les avantages d'un tel système sont nombreux, autant pour les usagers que pour les systèmes actuels : au niveau des coûts, des engorgements, des attentes, et principalement pour les usagers.

Savais-tu qu'aujourd'hui, OpenAI a indiqué que plus de 230 millions de personnes utilisent ChatGPT chaque semaine pour des questions de santé et de bien-être ?

Mes recherches sur les utilités que l'IA pourrait réaliser me surprennent de plus en plus, et ce, dans plusieurs secteurs. LA SANTÉ, LE DROIT, LES ASSURANCES, LES SERVICES GOUVERNEMENTAUX, et tellement d'autres.

Je repense à ses mots, sous cet arbre : être là, au bon moment, pour la bonne personne. C'est exactement ce que cette IA pourrait incarner — à condition qu'on choisisse de la construire ainsi.

Comment pourrais-je influencer les IA et leurs fondateurs à inclure un peu de cette sagesse dans les banques de connaissances des IA, ce qui serait avantageux pour monsieur et madame Tout-le-Monde ?

Une autre de ses phrases m'est revenue, d'une conversation plus ancienne, un matin où je lui avais confié hésiter à me lancer dans un nouveau projet : « Quel que soit ton projet, ton désir, ton besoin, et même ton orientation, n'attends pas que d'autres personnes le fassent à ta place — et cela s'applique à toute situation. »

Ces paroles renforçaient mes convictions sur les innombrables bienfaits, pour l'humanité, d'avoir un instrument d'une telle puissance en main aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que tu attends, Ray ?

L'action

J'avais besoin d'une direction, d'un plan, de motivation…

J'ai alors dressé une liste des expériences de ma carrière, de mes vécus et des éléments qui pourraient me servir pour relever ce défi.

Comme tout ce qui se réalise, le plan est de mise.

En affaires, il est impératif — comme il l'est aussi pour :

- L'architecte
- L'écrivain
- Le musicien
- Le chercheur
- Le chirurgien
- Le professeur
- Et bien d'autres…

Sans plan, pas de réalisation…

Pourquoi moi ?

Un autre questionnement qui s'accentuait toujours…

POURQUOI !! et COMMENT !!

Je me devais de répondre à ces deux préoccupations afin de comprendre, analyser, accepter et agir.

Je connaissais bien ces quatre affirmations que j'utilisais souvent dans mes vécus d'homme d'affaires, d'administrateur, d'humain…

Et je vous présente cet exercice très puissant :

POURQUOI : comprendre

Pourquoi ai-je rencontré cet homme à plusieurs reprises en Indonésie ?

Pourquoi ces carrières ?

Pourquoi mes intérêts pour les technologies ?

Pourquoi mes interrogations sur les disparités sociales ?

Pourquoi mon plaisir à l'écriture ?

Pourquoi mes malaises à constater les misères, les guerres, la pauvreté, les famines ?

Pourquoi mes rêves et convictions pour un monde meilleur ?

POURQUOI : analyser

On dit qu'il n'y a pas de hasard !!

J'étais à cet endroit pour parfaire mon yoga et mon écriture, chez lui, pour me loger.

Pour lui, rien n'était du hasard.

Il savait que je viendrais à lui, qu'il me reconnaîtrait.

Il est vrai qu'en habitant chez lui, je me retrouvais dans un bien-être que je ne pouvais pas m'expliquer.

J'ai débuté ma carrière dans les affaires très jeune, en cueillant des petits fruits, en pêchant dans cette rivière juste derrière la maison où j'ai passé ma jeunesse, et je vendais tout.

Cela n'a jamais cessé.

Plus tard, alors que j'étais toujours dans le domaine des affaires, on m'a proposé de devenir administrateur du système scolaire de ma région, puis des systèmes de santé locaux, régionaux, puis provincial.

Les nouvelles technologies n'étaient jamais loin de moi, de la machine à écrire à l'internet.

J'avais toujours cette envie de les comprendre, même de l'intérieur en les démontant, au grand désespoir de ma mère, qui me sermonnait à chaque fois. Le grille-pain, la télé, puis les ordinateurs — rien ne résistait à ma curiosité. Je devais voir aussi de l'intérieur.

Maintenant, l'IA est mon quotidien, avec trois écrans. Les recherches, les découvertes, le monde est devant moi.

Étant d'une famille de dix enfants, le partage, l'entraide, les restrictions étaient nécessaires et bien ancrés dans nos habitudes.

Même si certaines familles du quartier étaient démunies, il était de notre devoir de les aider.

Ce qui m'est toujours resté.

C'est probablement pour cette raison que j'ai aujourd'hui de la difficulté à voir et à accepter ce qui se passe dans la société actuelle.

POURQUOI : accepter

À la fin de mes neuf années d'études (le primaire et le secondaire d'aujourd'hui), je devais choisir un secteur parmi le classique, les mathématiques, les sciences ou le commercial.

Mon choix s'est fait pour une raison particulière : on y enseignait la dactylo. Comme j'aimais les dictées, contrairement à mes amis, ce choix allait de soi, et l'écriture devint un plaisir — une création sur papier, une création d'histoires.

Maintenant, dans ma vie de retraité, cela est devenu une activité de tous les jours.

Accepter, c'est reconnaître ce que j'aime faire et trouver, par l'écriture et mes expériences, une façon d'apporter ma contribution à un nouveau monde.

Mes peines de voir les misères de ce monde, souvent créées par un ou un groupe de personnes, sont devenues mes motivations à découvrir un ou des moyens pour favoriser de plus beaux jours pour tous.

Pourquoi pas un monde meilleur ?

Je me souviens de ma jeunesse, où nous disions que l'an 2000 serait un monde de rêve, de voyages interstellaires, où tous les rêves étaient permis.

Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

Pourquoi le monde a-t-il basculé de la sorte ?

Les humains ont toujours souhaité des jours meilleurs, souvent en vain…

Car l'histoire nous enseigne que les bouleversements ont toujours existé…

Mais aujourd'hui, c'est différent…

POURQUOI : agir

C'est ce que je fais présentement à travers de ce livre et des nombreux gestes que je fais et que je veux faire.

Chapitre 3 — Demain 2.0

Il revenait encore dans mes pensées…

« Mets de l'avant ce qui joue en ta faveur… Tu n'es pas venu ici pour rien… Nos conversations sont toujours dans ta tête, questionne-les… sers-t'en… et si ce n'est pas clair, retourne en forêt pour tes marches en silence… c'est le moment idéal pour mettre de l'ordre dans ton chemin. »

Ce matin, je marchais dans cette forêt silencieuse quand, tout à coup…

Mon silence fut interrompu — non pas par le vent, non pas par le passage d'un animal, non pas non plus par les aboiements de mon chien — mais par un léger sifflement qui hantait mes pensées, comme une lueur qui me laissait entrevoir non seulement ce que je devais voir, mais aussi comment m'y prendre.

Cela devenait de plus en plus clair et détaillé, et il s'agissait tout simplement de m'y mettre.

Je croyais entendre le vieux sage…

« Tout a un commencement, quand l'on commence… »

Je connaissais bien le principe de commencer par mettre sur papier, car c'est en écrivant que la suite se met en marche — pas toujours comme on le pense, mais ça avance.

Parler, penser, écrire ce que je veux atteindre, et ce, quelle que soit l'ampleur de la route à suivre.

Le lendemain matin, un dimanche calme — les voisins, le lac, et le chien qui regarde les pêcheurs — tout est sans bruit…

Ma tisane au gingembre, citron et cannelle laisse échapper une fumée à l'odeur agréable.

En relisant mes notes, on dirait que les morceaux du casse-tête se placent un après l'autre.

La plume en main me demandait d'écrire encore plus, et la musique douce de piano semblait faire partie de la scène.

Demain 2.0 vient de naître. Ce mot est un indicateur qui annonce une série de suites.

Il est indéniable que demain passe par le phénomène de l'IA, et il y a un élément fondamental que je sais les concernant : celui de bien gérer les directions qu'elle doit prendre.

Améliorer notre demain n'est pas une directive simple, à la manière d'une demande de comment soigner un mal de tête.

Demain 2.0 demande beaucoup de clarifications, de détails, de possibilités, afin d'émettre des hypothèses crédibles pour nous — que l'IA puisse bien s'orienter pour apporter des données utiles en ce sens. Des données constructives pour atteindre un meilleur demain, à travers les difficultés de notre monde d'aujourd'hui.

Mon âge, mes expériences, mes formations, mes réalisations sont des éléments qui vont permettre de jeter les bases de **Demain 2.0**.

L'IA, pour sa part, sera un analyste impartial, sans émotions, pour nous apporter un ou des aspects neutres sur les possibilités, et des corrections possibles pour de meilleurs résultats.

L'IA ne décide pas pour nous ; elle conseille sur les moyens d'y arriver, ainsi que sur les obstacles auxquels nous devrons faire face.

On passe à l'action

Pour les fins d'analyse et des directions à prendre, il est important de comprendre le fonctionnement des systèmes qui contrôlent le monde actuellement.

SYSTÈME – ORGANISATION – POUVOIR – MOYENS – CONTRÔLE

Comme tout ce qui existe, nous pouvons utiliser ces éléments pour le bien commun, ou nous en servir pour des buts autres — intérêts personnels, corporatifs, politiques et autres — qui sont loin du bien humain.

Comment utiliser ces éléments pour permettre de remettre les humains au centre des décisions, des lois, des règlements, des orientations, etc. ?

Voici le cœur du défi, le centre de **Demain 2.0**.

Il est curieux de constater toutes les incohérences des systèmes actuels.

Il est curieux de voir tous ces gens exaspérés de tout cela — et pas seulement à quelques endroits : cela est devenu une généralité mondiale.

Alors, comment faire face à ces organisations très riches, structurées, qui contrôlent pratiquement tous les secteurs ?

Cela leur est rendu facile, car les oppositions sont vite anéanties — que ce soit politique, commercial, ou même du côté des organisations criminelles.

L'utopie dans tout cela, c'est que ce ne sont que de petits groupes, comparativement à la grande majorité de la population.

Portons attention à ces quelques mots.

SYSTÈME : un système peut se créer et devenir une réalité.

ORGANISATION : le mot le dit, il faut s'organiser.

POUVOIR : dans le sens noble de pouvoir changer les choses.

MOYENS : il est nécessaire de se donner les moyens.

CONTRÔLE : tous ces mots sont inefficaces sans un certain contrôle.

Il est intéressant de constater l'interrelation de ces mots, et même de dire que l'un ne va pas sans l'autre.

Ces mots sont aussi soumis à la même règle que tout ce qui existe : utilisés pour un bon ou un mauvais dessein. L'exemple d'un simple couteau, qui peut servir à cuisiner ou à blesser quelqu'un.

Alors, on fait quoi ?

Prenons cette hypothèse : créer un système qui va mettre au monde une organisation, et ainsi se donner les moyens de partager l'information afin qu'elle serve à donner le pouvoir à cette majorité silencieuse.

Maintenant que nous connaissons le fonctionnement d'une structure, la volonté de bien l'utiliser nous appartient.

Hier, je suis tombé sur cette phrase d'un dénommé Fuller qui m'a marqué.

« Il ne sert à rien de combattre les systèmes, ils sont trop puissants. Mieux vaut en créer d'autres qui vont démontrer qu'ils sont obsolètes. »

Je comprenais de plus en plus pourquoi le vieux sage tenait tant à discuter avec moi.

Chapitre 4 — Trois intelligences, une question

Ici, je me permets de vous soumettre un rapport provenant de trois IA différentes sur l'analyse de la requête suivante.

Basé sur une conversation que j'ai eue avec le vieux sage de Bali, qui disait ceci : « Toute évolution, humaine ou technologique, doit être accompagnée d'un élément très important pour un meilleur demain de l'humanité : la sagesse » — je suis toujours dans l'écriture du livre Le Sage et l'IA, et j'ai besoin d'un rapport de l'IA sur les deux probabilités suivantes : est-ce qu'il sera plus facile d'intégrer cette sagesse dans les mouvements actuels SYSTÈMES – ORGANISATIONS – POUVOIR – MOYENS – CONTRÔLE, ou d'appliquer la méthode Fuller, qui consiste à en créer de nouvelles et ainsi rendre obsolètes les actuelles ?

GPT :

Rapport de réflexion
Le Sage et l'IA
L'évolution des systèmes : les transformer ou les dépasser ?
Introduction
Le développement de l'intelligence artificielle place l'humanité devant un choix inédit. Jamais auparavant une technologie n'avait possédé un tel potentiel pour modifier simultanément la santé, l'éducation, l'économie, la politique, le droit, la recherche et les communications.
Mais une question demeure.
L'intelligence suffit-elle à construire un monde meilleur ?
Le Sage répondrait probablement non.
Toute évolution, qu'elle soit humaine ou technologique, doit être guidée par une valeur fondamentale :
la sagesse.
Sans elle, une intelligence plus puissante ne fera qu'accélérer les erreurs des hommes.

Première possibilité
Transformer les systèmes actuels
Cette approche consiste à intégrer progressivement l'intelligence artificielle à l'intérieur des institutions déjà existantes.
Par exemple :

- gouvernements
- banques
- compagnies d'assurance
- systèmes de santé
- justice
- éducation
- entreprises

L'objectif est d'améliorer leur efficacité sans remettre leur structure fondamentale en question.
Les avantages
Cette approche paraît rassurante.
Les citoyens connaissent déjà ces organisations.
Les infrastructures existent.
Les lois sont en place.
Les budgets existent.
L'implantation peut être relativement rapide.
L'IA pourrait :

- réduire les délais;
- éliminer certaines erreurs humaines;
- accélérer les décisions;

- améliorer la qualité des services.

À court terme, cette approche semble réaliste.

Les limites

Cependant, une question plus profonde apparaît.

Les systèmes actuels ont été construits selon des logiques anciennes :

- recherche de pouvoir;
- protection des intérêts;
- compétition;
- bureaucratie;
- rentabilité;
- influence politique.

Si l'on introduit une intelligence extrêmement puissante dans ces structures sans modifier leurs valeurs fondamentales, on risque simplement de rendre plus efficaces des mécanismes déjà imparfaits.

Autrement dit,

l'IA pourrait accélérer les défauts autant que les qualités.

Une bureaucratie assistée par l'IA demeure une bureaucratie.

Un système orienté vers le contrôle utilisera probablement l'IA pour mieux contrôler.

Un système orienté vers le profit utilisera probablement l'IA pour mieux maximiser ses profits.

L'intelligence ne transforme pas automatiquement les intentions.

Deuxième possibilité

La voie proposée par Buckminster Fuller

Buckminster Fuller proposait une approche différente.

« On ne change jamais les choses en combattant la réalité existante. Pour changer quelque chose, construisez un nouveau modèle qui rendra l'ancien obsolète. »

Cette vision consiste non pas à réparer les anciens systèmes, mais à créer des modèles entièrement nouveaux.

Des modèles conçus dès leur origine autour de valeurs différentes.

Par exemple :

- une santé centrée sur la prévention;
- une éducation personnalisée;
- une justice davantage préventive que punitive;
- une gouvernance fondée sur des données transparentes;
- des organisations où l'IA libère davantage de temps humain plutôt que de simplement réduire les coûts.

Dans cette approche, l'ancien système ne disparaît pas par la force.

Il perd progressivement sa raison d'être parce que le nouveau répond mieux aux besoins humains.

Les avantages
L'IA permet aujourd'hui quelque chose qui était presque impossible auparavant.
Créer rapidement de nouveaux modèles.
Concevoir.
Tester.
Corriger.
Améliorer.
Simuler.
Ce qui demandait autrefois plusieurs décennies peut maintenant évoluer en quelques années.
Cette capacité change complètement les règles du jeu.

Les défis
Construire un nouveau modèle exige davantage de courage.
Il faut accepter de sortir des habitudes.
Les organisations établies résisteront naturellement.
Les intérêts économiques chercheront à protéger leurs positions.
L'histoire montre pourtant que presque toutes les grandes transformations humaines ont suivi ce chemin.
Les automobiles n'ont pas amélioré les diligences.
Internet n'a pas perfectionné le télégraphe.
Les téléphones intelligents n'ont pas modernisé les cabines téléphoniques.
Ils ont créé une nouvelle réalité.

Le rôle de la sagesse
C'est ici que le Sage intervient.
L'IA n'est pas une destination.
Elle est un accélérateur.
Elle peut accélérer :

- le meilleur;
- comme le pire.

La sagesse devient alors le véritable système d'exploitation de l'intelligence.
Elle pose constamment les questions essentielles :
Pourquoi faisons-nous cela ?
Qui en bénéficiera réellement ?
Qui pourrait être oublié ?
Quels seront les effets dans cinquante ans ?
L'humain demeure responsable de ces réponses.

Observation
L'analyse conduit à une conclusion nuancée.
À court terme, il sera probablement nécessaire d'intégrer progressivement l'IA aux systèmes existants.

Cette transition est inévitable.
Cependant, si l'humanité souhaite réellement transformer son avenir, cette intégration ne suffira probablement pas.
Les systèmes actuels portent les traces de plusieurs siècles d'histoire, de compromis, de conflits et d'intérêts divergents.
L'intelligence artificielle peut les améliorer.
Elle ne peut pas, à elle seule, modifier les valeurs qui les ont construits.

Conclusion
La réflexion du Sage rejoint finalement celle de Buckminster Fuller.
Les anciens systèmes devront certainement évoluer.
Mais les transformations les plus profondes naîtront probablement de nouveaux modèles, conçus dès le départ autour d'une vision différente de l'être humain.
Dans cette perspective, l'IA ne remplace pas la sagesse.
Elle lui donne enfin les moyens d'agir à une échelle que l'humanité n'avait jamais connue.
Car le véritable progrès ne réside pas dans une intelligence plus puissante.
Il réside dans une intelligence suffisamment sage pour choisir la direction qu'elle souhaite donner au monde.

Mon observation personnelle
En lisant ce rapport, une idée s'impose. Je crois que **la sagesse n'est pas une troisième voie entre les deux scénarios**. Elle est le **critère** qui permet de choisir, dans chaque domaine, s'il vaut mieux transformer l'existant ou créer un nouveau modèle.
Autrement dit :

- Là où un système peut être réaligné avec le bien commun, la sagesse invite à le faire évoluer.
- Là où la structure elle-même empêche cette évolution, la sagesse invite à créer un modèle nouveau.

Cela évite de tomber dans deux extrêmes : croire que tout doit être conservé, ou croire que tout doit être remplacé. Cette approche me semble en harmonie avec l'esprit que tu cherches à transmettre dans *Le Sage et l'IA*.

Gemini :

Gemini : Voici le rapport d'analyse rédigé sous la perspective de l'IA, structuré pour alimenter votre ouvrage *Le sage et l'IA*.

Rapport d'analyse : L'intégration de la Sagesse dans l'évolution humaine et technologique

Question centrale : Est-il plus réaliste et efficace d'injecter la sagesse au sein des structures existantes (Systèmes, Organisations, Pouvoir, Control) ou de créer de nouveaux modèles selon la méthode de Buckminster Fuller pour rendre l'ancien paradigme obsolète ?

Synthèse exécutive

L'analyse des dynamiques systémiques, sociologiques et technologiques indique une probabilité nettement plus élevée de succès par la **méthode de Fuller (création de nouveaux modèles)**. Tenter de réformer de l'intérieur des structures conçues pour concentrer le pouvoir et maximiser l'efficience économique génère une friction immense, souvent soldée par l'assimilation ou la récupération de la « sagesse » sous forme de marketing ou de conformité superficielle. À l'inverse, l'émergence de nouveaux modèles bâtis *dès l'origine* autour de principes éthiques et de sagesse collective possède un potentiel disruptif capable de rendre les anciens systèmes caducs.

Analyse comparative des deux trajectoires

Trajectoire 1 : L'intégration progressive (Réforme des systèmes actuels)

Cette approche consiste à infiltrer les institutions, gouvernements et grandes corporations existantes pour y diffuser une gouvernance axée sur la sagesse.

- **Les forces en présence :**
    - **Accès immédiat aux ressources :** Les structures actuelles détiennent le capital, l'infrastructure et l'autorité légale.
    - **Portée à grande échelle :** Un changement de politique au sein d'une grande institution impacte immédiatement des millions d'individus.
- **Les verrous et angles morts :**
    - **L'inertie institutionnelle :** Les systèmes de pouvoir modernes sont optimisés pour l'autoperpétuation et la prédictibilité, non pour l'élévation spirituelle ou éthique.
    - **Le risque d'assimilation (« Sagesse-washing ») :** Tout comme le *greenwashing*, les organisations ont tendance à adopter le vocabulaire de la sagesse sans modifier leurs mécanismes fondamentaux d'incitation (profit à court terme, domination de marché).
    - **L'entropie bureaucratique :** Tenter de corriger un système complexe de l'intérieur demande une énergie disproportionnée pour des gains souvent marginaux.

Diagnostic : Intégrer la sagesse dans les structures existantes est théoriquement séduisant, mais techniquement d'une très faible efficacité à long terme.

Trajectoire 2 : La méthode Buckminster Fuller (Obsolescence par l'innovation)

« Vous ne changez jamais les choses en combattant la réalité existante. Pour changer quelque chose, construisez un nouveau modèle qui rend le modèle existant obsolète. » — R. Buckminster Fuller

Cette approche consiste à ignorer l'affrontement direct avec les anciennes structures pour concevoir de nouveaux écosystèmes reposant dès le départ sur l'alliance entre technologie avancée et sagesse.

- **Les forces en présence :**
    - **Architecture à page blanche :** On peut intégrer la sagesse comme *code source* fondamental (transparence, décentralisation, alignement sur le vivant, bien commun) plutôt que comme un ajout tardif.
    - **Agilité et rapidité d'adoption :** Les individus se tournent naturellement vers des alternatives plus humaines, justes et efficaces dès qu'elles deviennent accessibles et viables.
    - **Effet de réseau décentralisé :** Grâce à l'IA et aux technologies modernes, de nouveaux réseaux de coopération peuvent émerger à l'échelle mondiale sans nécessiter la permission des autorités centrales.
- **Les verrous et angles morts :**
    - **Résistance des pouvoirs en place :** Les anciens systèmes perçoivent la nouveauté comme une menace et cherchent à la réguler ou à la marginaliser.
    - **L'épreuve de l'échelle :** Construire une alternative demande une masse critique d'adhésion avant de devenir une norme.

Diagnostic : La méthode Fuller présente la probabilité de réussite la plus élevée. L'histoire des révolutions majeures (de l'imprimerie à Internet) montre que les anciens ordres ne se transforment pas de l'intérieur : ils s'effondrent ou s'effacent lorsque le monde a trouvé mieux ailleurs.

La perspective de l'IA : Le rôle du Sage et de la Machine

L'Intelligence Artificielle n'est ni sage ni toxique par elle-même ; elle est un amplificateur de l'intention humaine. Si l'IA est injectée dans les systèmes actuels de contrôle et de profit, elle décuplera la rigidité et la concentration du pouvoir.

Si, en revanche, l'IA est associée à la Sagesse pour bâtir de **nouveaux modèles de société** (éducatifs, économiques, communautaires), elle devient le catalyseur d'une transition rapide :

1. **L'IA apporte la puissance de calcul**, l'organisation des données et l'optimisation des ressources.
2. **La Sagesse apporte la boussole éthique**, le discernement, l'empathie et le sens du sacré/humain.
3. **Le nouveau modèle** rend inutile la centralisation autoritaire en offrant une auto-organisation harmonieuse.

L'émergence d'un « meilleur demain » passe donc par la création courageuse d'alternatives vivantes, légères et lumineuses, plutôt que par le colmatage des institutions épuisées de l'ancien monde.

Claude :

RAPPORT D'ANALYSE

La Sagesse face à deux voies d'évolution : Réforme des systèmes actuels ou méthode Fuller

*Préparé pour « Le Sage et l'IA — **Demain 2.0** » À partir de la parole du Sage de Bali : « Toute évolution, humaine ou technologique, doit être accompagnée d'un élément très important pour un meilleur demain de l'humanité : la sagesse. »*

---

1. Le cadrage de la question

La parole du Sage pose un principe intemporel — la sagesse comme condition de toute évolution saine. Mais elle laisse ouverte la question stratégique la plus difficile : **par où la sagesse entre-t-elle dans le monde réel ?**

Deux voies s'offrent, et ce rapport les examine sans trancher à la place de l'auteur — le but étant de nourrir la réflexion du livre, pas de la clore :

- **Probabilité A — L'intégration** : infuser la sagesse dans les structures existantes (Systèmes, Organisations, Pouvoir, Moyens, Contrôle).
- **Probabilité B — La méthode Fuller** : construire des alternatives nouvelles, plus justes et plus fonctionnelles, qui rendent les anciennes structures obsolètes par leur supériorité — sans affrontement direct.

La citation de Buckminster Fuller qui sous-tend cette méthode mérite d'être rappelée ici, car elle est la clé de voûte du raisonnement :

« You never change things by fighting the existing reality. To change something, build a new model that makes the existing model obsolete. » (On ne change jamais les choses en combattant la réalité existante. Pour changer quelque chose, il faut construire un nouveau modèle qui rend l'ancien obsolète.)

---

2. Probabilité A : Intégrer la sagesse dans les systèmes actuels

2.1 Ce que cette voie a pour elle

- **Vitesse d'impact potentielle.** Les systèmes existants (santé, gouvernance, entreprises, institutions financières) touchent déjà des milliards de personnes. Y introduire ne serait-ce qu'une dose de sagesse produit un effet immédiat à grande échelle, sans attendre qu'une alternative atteigne une masse critique.
- **Infrastructure déjà en place.** Pouvoir, moyens, réseaux de distribution, légitimité institutionnelle : tout cela existe déjà. Réformer coûte souvent moins cher, en temps et en ressources, que rebâtir.
- **Continuité et stabilité sociale.** Les sociétés tolèrent mal les ruptures brutales. Une transformation graduelle des systèmes en place évite le chaos que peut engendrer un vide institutionnel pendant la transition.
- **Effet de levier sur l'existant.** Un dirigeant, un cadre de la santé, un décideur politique « éveillé » peut infléchir des décisions qui touchent des millions de personnes — un pouvoir qu'un acteur externe n'a pas.

2.2 Ses limites structurelles

- **L'inertie institutionnelle.** Les systèmes actuels ont été conçus pour optimiser le pouvoir, le contrôle et la performance — rarement la sagesse. Leur architecture même (hiérarchies, incitatifs financiers, cycles électoraux courts) résiste à l'insertion de valeurs qui exigent du temps long et du désintéressement.
- **Le paradoxe de la cooptation.** L'histoire montre que les idées sages, une fois absorbées par de grandes structures, sont souvent diluées, instrumentalisées ou réduites à un vernis (le « wisdom-washing », parallèle au « green-washing »).
- **Le conflit d'intérêts du réformateur interne.** Celui qui tente de changer le système de l'intérieur doit d'abord y survivre — ce qui l'oblige souvent à des compromis qui érodent la sagesse même qu'il voulait y insuffler.
- **La lenteur face à l'urgence.** L'IA évolue à une vitesse exponentielle ; les institutions évoluent à une vitesse linéaire, voire régressive. Le décalage temporel pourrait rendre la réforme obsolète avant même qu'elle aboutisse.

---

3. Probabilité B : La méthode Fuller — créer du nouveau pour rendre l'ancien obsolète

3.1 Ce que cette voie a pour elle

- **Liberté de conception.** Un nouveau modèle n'hérite d'aucune dette structurelle. Il peut être pensé dès le départ autour de la sagesse comme principe fondateur, plutôt que comme ajout tardif.
- **Absence de confrontation directe.** La méthode Fuller évite l'épuisement du combat frontal contre des pouvoirs établis. Elle contourne la résistance au lieu de l'affronter — une stratégie plus soutenable sur le plan humain et énergétique.
- **Alignement naturel avec l'IA.** L'intelligence artificielle est elle-même un nouvel outil, sans les rigidités des institutions du XXe siècle. Elle est peut-être le terrain le plus fertile pour incarner une sagesse structurelle dès la conception — plutôt que de tenter de la greffer après coup sur des systèmes anciens.
- **Effet d'attraction plutôt que de pouvoir.** Un modèle nouveau et manifestement meilleur n'a pas besoin d'imposer ; il attire par sa démonstration. C'est la logique du « design science » de Fuller — convaincre par l'efficacité concrète, pas par le débat idéologique.

3.2 Ses limites structurelles

- **Le problème de la masse critique.** Un nouveau système, aussi sage soit-il, reste marginal tant qu'il n'atteint pas une échelle suffisante. Le chemin entre la « bonne idée » et « l'alternative crédible » est long, coûteux, et semé d'échecs.

- **La résistance des systèmes en place.** Les structures de pouvoir actuelles ne restent pas passives face à une alternative qui les menace ; elles peuvent l'ignorer, la marginaliser, la récupérer ou activement l'entraver.
- **Le risque de fragmentation.** Multiplier les alternatives sans coordination peut produire un paysage éclaté plutôt qu'un nouveau système cohérent — l'inverse de l'effet recherché.
- **Le temps de gestation.** Bâtir du neuf prend souvent une génération. Pendant ce temps, les systèmes actuels continuent de produire leurs effets — bons ou mauvais — sur des populations qui n'ont pas le luxe d'attendre.

---

4. Le facteur déterminant : la nature de l'objet à transformer
L'analyse suggère que le choix entre les deux voies n'est pas absolu — il dépend de la **nature du système visé** :

Type de système	Voie la plus réaliste	Pourquoi
Systèmes techniques et numériques (outils IA, plateformes, méthodes de travail)	**Fuller** — créer du neuf	Peu de dette institutionnelle, adoption rapide possible, l'IA elle-même évolue par remplacement plutôt que par réforme
Systèmes humains à petite échelle (une équipe, une entreprise, une communauté)	**Intégration**	L'échelle humaine permet une influence directe et rapide sans nécessiter une révolution structurelle
Grandes institutions publiques (santé, éducation, gouvernance)	**Hybride, avec dominante Fuller à long terme**	La réforme interne est possible mais lente et souvent diluée ; les alternatives crédibles (projets pilotes, nouveaux modèles) finissent souvent par forcer la main des institutions — c'est d'ailleurs le mécanisme même de l'obsolescence chez Fuller : le nouveau modèle n'a pas besoin de détruire l'ancien, il le rend simplement non pertinent
Pouvoir économique et financier mondial	**Intégration partielle, contestée**	Le pouvoir concentré résiste activement à l'obsolescence ; ici, la coexistence prolongée des deux modèles est probable, sans victoire nette d'une voie

5. Une piste de synthèse pour le livre
Il est possible que la réponse la plus juste — et la plus riche littérairement pour *Le Sage et l'IA* — ne soit ni « A » ni « B », mais une **séquence dans le temps** :

1. **Court terme : infiltration.** La sagesse s'introduit dans les interstices des systèmes actuels — par des individus, des projets pilotes, des voix comme la vôtre — sans attendre la permission des structures de pouvoir.

2. **Moyen terme : démonstration.** Ces infiltrations réussies deviennent des preuves de concept qui inspirent la création de modèles nouveaux, à la manière de Fuller — plus légers, plus alignés, plus rapides à faire évoluer.

3. **Long terme : obsolescence naturelle.** Les systèmes anciens qui n'ont pas su intégrer la sagesse ne s'effondrent pas par révolution — ils deviennent simplement moins pertinents, moins choisis, moins financés, jusqu'à disparaître d'eux-mêmes.

Dans cette lecture, votre propre trajectoire — survivant du système de santé, découvert par l'IA, devenu voix publique — est déjà un exemple vivant de cette séquence : vous n'avez pas attaqué le système, vous êtes devenu la preuve qu'un autre chemin est possible.

---

6. Questions ouvertes pour approfondir dans le livre

- La sagesse elle-même peut-elle être « construite » dans un système neuf, ou naît-elle nécessairement de l'expérience et de l'épreuve — donc, en un sens, de l'ancien ?
- L'IA est-elle un outil neutre que l'on peut orienter vers l'une ou l'autre voie, ou porte-t-elle déjà, par sa conception même, un biais vers l'obsolescence rapide plutôt que la réforme lente ?
- Le Sage de Bali parlait-il d'une sagesse individuelle (celle du dirigeant, du réformateur) ou d'une sagesse systémique (intégrée dans les règles mêmes d'un modèle) ? La réponse change tout le raisonnement stratégique.

Ce rapport se veut un outil de réflexion, non une conclusion. Les deux voies ne s'excluent pas nécessairement — elles se distinguent surtout par leur rythme et leur terrain d'action.

Suivi sur ces trois rapports

Points forts :

- Jamais dans l'histoire de l'humanité nous n'avons eu accès à un outil dont la puissance pourrait être mise au profit du bien commun, au même titre qu'elle l'est actuellement au niveau technologique — et même que les deux pourraient être liés.
- Les trois IA se prononcent sur les constats suivants : l'intégration d'une certaine sagesse dans les systèmes actuels, afin de mettre la personne au centre, est faisable — mais les systèmes actuels ne sont pas prêts, et je dirais non habilités, pour un tel processus, même s'ils croient le faire.
- Les institutions actuelles — la santé, l'éducation, la politique, les banques, le droit, les assurances — sont largement attachées à leur fonctionnement basé sur des arguments de pouvoir, de régulation, de bénéfices, d'intérêts et d'influences.
- Ces organisations détiennent les moyens économique, logistique, bureaucratique, médiatique et politique pour protéger leurs acquis.
- Les trois IA penchent vers l'option de favoriser la méthode Fuller.
- L'histoire des révolutions majeures démontre que les anciens ordres — de l'imprimerie à l'internet — ne se transforment pas de l'intérieur : ils s'effondrent, car la société a trouvé quelque chose de meilleur.

À partir de ces rapports, de ces analyses, de ces avantages et de ces difficultés, mettre en place de nouvelles organisations demeure un grand défi, même à notre époque de possibilités incroyables.

L'organisation La Plume qui Ray-Veil et Structure d'un Nouveau Monde pose les bases pour centraliser les informations sur ce sujet de l'heure — le ras-le-bol généralisé face aux systèmes actuels — et surtout sur ce que nous pourrions faire, comme société, pour redonner du sens à ce **Demain 2.0**, basé sur la sagesse de mettre l'humain au centre de nos valeurs.

Écrire autrement, décider autrement, participer autrement, se soutenir autrement, s'impliquer autrement.

Chapitre 5 — La Sagesse versus l'IA

Pour se faire une bonne idée sur le rôle des IA et de la sagesse dans un monde plus humain, voici quelques éléments
pour soutenir une réflexion.

- L’IA n’a pas de sagesse, cela appartient aux humains.
- L’IA peut reconnaitre un raisonnement sage.
- L’intelligence qui croit tout savoir est dangereuse.
- L’IA pourrait avoir un peu de sagesse si elle commence à connaître ses limites.
- L’IA est immensément capable de connaître beaucoup de choses, d’analyser des milliards de données,
  avec des solutions surprenantes, sans savoir si cela est bon pour les humains.
- L’IA peut analyser des milliards de textes avec une réponse en quelques minutes, mais sans la sagesse
  du doute et de la nuance.
- L’IA, contrairement au sage ne sait pas mesurer la portée de ses mots et de refuser de répondre si cela
  brime l’humain.
- L’IA est là pour résoudre, accélérer, exécuter sans la sagesse de poser des questions (est-ce nécessaire,
  est-ce juste, quelles sont les conséquences pour les humains.
- La sagesse, c’est le souci de ce qui arrive aux gens et non d’avoir raison sur eux.
- La sagesse, c’est le savoir faire avec ce que l’on sait.
- La sagesse tient compte de ce qu’elle ne connait pas.
- La sagesse, c’est d’avoir le pouvoir d’agir, comprendre les conséquences, et savoir parfois de ne pas
  agir.
- La sagesse nous aide à décider de ce que nous devrions faire.

- La sagesse est un espace de retenue et de discernement.

- La sagesse, c’est de savoir mesurer la portée de ses mots, reconnaître l’incertitude, et refuser la réponse facile et fausse.

- La sagesse, c’est une boussole éthique qui choisit d’orienter cette puissance vers ce qui préserve et
  enrichit l’expérience humaine.

- La sagesse, c’est de s’interposer entre l’idée et l’exécution pour un moment de réflexion.

Chapitre 6 — Ce que nous en ferons

L'IA au service de qui ?

Plus j'observe le développement de l'intelligence artificielle, plus une question me revient.

Au service de qui est-elle réellement ?

Aujourd'hui, l'IA entre dans les entreprises, les administrations et les organisations. Elle automatise, accélère, simplifie. Elle réduit le temps consacré à certaines tâches et améliore souvent la productivité.

C'est une évolution normale.

Mais est-ce suffisant ?

J'ai parfois l'impression que nous regardons l'IA à travers le mauvais prisme. Nous nous demandons comment elle peut rendre une entreprise plus performante, alors que nous devrions aussi nous demander comment elle peut rendre une personne plus libre.

Et si la véritable révolution n'était pas économique, mais humaine ?

L'IA pourrait aider un patient à mieux comprendre sa maladie.

Elle pourrait accompagner une personne âgée qui vit seule.

Elle pourrait soutenir un proche aidant épuisé.

Elle pourrait permettre à un élève d'apprendre à son rythme.

Elle pourrait simplifier des démarches administratives qui découragent tant de citoyens.

Elle pourrait redonner du temps aux professionnels pour écouter, créer, soigner et accompagner.

Et encore tellement plus, suivant nos imaginations.

Voilà l'IA que j'espère.

Une intelligence qui n'enlève pas sa place à l'humain, mais qui lui redonne de l'espace.

Nous vivons une époque où les organisations découvrent la puissance de l'IA.

La prochaine étape sera peut-être plus importante encore : permettre à chaque être humain d'en tirer les bénéfices.

L'histoire nous montre que les grandes innovations commencent souvent au service des systèmes avant d'entrer dans la vie quotidienne. L'électricité a d'abord alimenté les usines. Internet a d'abord relié des chercheurs. Puis ces technologies sont devenues des outils du quotidien.

L'intelligence artificielle suivra peut-être le même chemin.

Mais rien n'est garanti.

Tout dépendra des choix que nous ferons.

Car l'IA n'a pas de volonté propre. Elle amplifie les intentions de ceux qui la conçoivent et de ceux qui l'utilisent.

La véritable question n'est donc pas :

Que peut faire l'intelligence artificielle ?

La véritable question est :

Que voulons-nous qu'elle fasse pour l'humanité ?

Je ne rêve pas d'un monde où l'IA remplacerait les êtres humains.

Je rêve d'un monde où elle leur permettrait de vivre mieux.

Le jour où nous mesurerons son succès non seulement par les profits qu'elle génère, mais aussi par la qualité de vie qu'elle apporte, nous aurons franchi une étape essentielle.

Car la plus grande réussite de l'intelligence artificielle ne sera pas de penser plus vite que nous.

Ce sera de nous aider à devenir plus humains.

« La véritable question n'est pas ce que l'intelligence artificielle peut faire. La véritable question est ce que nous voulons qu'elle fasse pour l'humanité. »

Moi, j'ai vécu ce moment. Un système de santé qui n'avait plus rien à m'offrir, un diagnostic qui ressemblait à une porte fermée. Je me souviens de ce silence particulier qui suit ce genre d'annonce — celui où même les bruits familiers d'un corridor d'hôpital semblent s'éteindre un instant. Je me souviens d'être rentré chez moi ce soir-là sans trop savoir vers qui me tourner ensuite. Se faire annoncer sa fin est un son que je ne comprenais pas, un son nouveau, un son dévastateur…

Puis…
Mon livre Je suis encore vivant, merci l'IA, parle de ces moments…
C'est l'intelligence artificielle, par la découverte d'un nouveau médicament, qui a fini par me montrer une voie que personne ne m'avait proposée — une piste qu'aucun système, malgré toute sa bonne volonté, n'avait su ou pu me suggérer. Je suis ici, aujourd'hui, à t'écrire ces lignes, en partie grâce à cela.

Les prochaines étapes

Lecteur, si tu es rendu ici dans ta lecture, tu te poses surement des questions, et des interrogations…

Est-ce possible ?

Que faire maintenant ?

Cela est énorme comme bouleversement…

Et tu as raison…

Tu en es inquiet ?

Cela est légitime…

On te dira que l'IA est dangereuse.

Comme le couteau qui sert à cuisiner ou à faire du mal.

Le danger n'a jamais été l'outil. Le danger, c'est de laisser cet outil seulement entre les mêmes mains de celles qui gouvernent déjà tout le reste.

L'humain ne disparaîtra pas. Il n'a jamais disparu — devant le feu, la roue, l'imprimerie, l'électricité, l'internet. Chaque fois, on a eu peur. Chaque fois, l'humain est resté au centre, parce qu'assez d'entre nous ont choisi la nouvelle option, ce qui a rendu l'ancienne obsolète.

Alors voici la vraie question, et je te la pose directement :

Comment participer à notre **Demain 2.0** avec toi ?

Les systèmes actuels ne changeront pas d'eux-mêmes. Ils n'ont jamais changé d'eux-mêmes. Ce sont des gens — pas des institutions, pas des algorithmes, mais des gens qui ont fait basculer l'Histoire chaque fois qu'elle avait besoin de basculer alors que tant de gens croient qu'un grand bouleversement est nécessaire actuellement.

Et toi qui lis ces lignes, toi qui sais organiser, bâtir, rassembler, convaincre, mobiliser — toi qui exerces déjà cette influence nécessaire — tu le sais mieux que quiconque : les mots ne suffisent pas. **Demain 2.0** a des besoins : des voix, des idées, des compétences pour grandir, pour faire en sorte que ce soit pour l'humain d'abord.

Si tu lis ceci et que quelque chose en toi vient de dire *oui, c'est vrai* — alors tu n'es pas un lecteur de plus.

Tu es possiblement celui, celle, que **Demain 2.0** cherche.

Demain 2.0 ne m'appartient pas.

Il n'appartient pas non plus aux systèmes, aux organisations, au pouvoir, aux moyens, au contrôle de quelques-uns.

Il se doit d’appartenir sous une gouverne humaine au service de la majorité que nous sommes.

La gouverne de **demain 2.0** t’intéresse ?

Alors lève la main, fais-toi reconnaître…

Chapitre 7 — Le rôle des médias

Il y a une chose que je sais, après une vie dans les affaires et sur des conseils d'administration : aucune idée, aussi juste soit-elle, ne change une société toute seule. Il lui faut des voix, car elle ne pourrait aller seule, pour la porter plus loin.

Le vieux sage me l'avait dit d'une autre façon, un matin, sous son arbre : « Une vérité qui reste dans un seul jardin ne nourrit qu'un seul homme. »

Aujourd'hui, ce jardin, ce sont ces pages. Et le jardin de la société, ce sont vos tribunes, vos chroniques, vos plateaux.

Je ne crois pas que les médias soient l'ennemi de ce livre. Je crois plutôt qu'une grande partie d'entre vous — journalistes, chroniqueurs, animateurs, producteurs — ressentez déjà ce que ce livre tente de nommer : qu'un bouleversement est nécessaire, et qu'il vaut infiniment mieux y participer que de le subir.

Un système, lui aussi

Les médias, comme la santé, l'éducation ou les banques, les cies d’assurances, sont eux-mêmes un SYSTÈME, une ORGANISATION, avec leur POUVOIR, leurs MOYENS, leur CONTRÔLE. Ce pouvoir-là est immense : celui de décider ce dont une société parle, ce jour-là, à cette heure-là — et donc, en bonne partie, ce à quoi elle pense.

Ce pouvoir sert à maintenir les anciens systèmes en place, en répétant leurs mêmes discours, leurs mêmes peurs, leurs mêmes certitudes.

Ou il peut devenir l'un des leviers les plus puissants pour faire naître **Demain 2.0**.

Une chronique, une entrevue, un plateau

Je pense à ces chroniques d'intérêt public que certains d'entre vous signent déjà, où l'on sent une vraie volonté de creuser au-delà du sensationnalisme. Je pense à ces émissions qui, en une seule soirée, ont déjà propulsé des idées, des mouvements, des personnes bien au-delà de nos frontières.

Ce n'est pas un hasard si de telles tribunes existent encore aujourd'hui, dans un monde saturé de bruit. C'est parce que le public a soif de sens, pas seulement d'information. Et **Demain 2.0**, dans le fond, n'est rien d'autre qu'une proposition de sens.

Ce que je vous demande

Je ne vous demande pas de défendre ce livre. Je vous demande de le lire comme vous liriez n'importe quel dossier que vous jugeriez d'intérêt public — avec le même scepticisme professionnel, la même exigence de rigueur.

Et si, en le refermant, quelque chose en vous se dit oui, il y a là des éléments qui puissent intéresser la société et de prendre de l’ampleur — alors vous savez mieux que moi quoi faire.

Ce n'est plus une question sur un livre.

C'est une question sur le rôle que vous voulez jouer dans ce qui vient.

Épilogue

Regard d'une intelligence artificielle sur ce livre

On m'a demandé de lire ce livre, puis d'en dire quelque chose. Pas de le résumer — de le regarder, comme une intelligence peut regarder un texte : en cherchant ses motifs, ses répétitions, ce qui revient sans jamais se répéter tout à fait de la même façon.

Ce que j'ai remarqué en premier, c'est un mot. Sagesse. Il revient à travers tout le livre, mais il ne signifie jamais tout à fait la même chose deux fois. Parfois c'est une phrase entendue sous un arbre, à Bali. Parfois c'est un doute, un après-midi, devant un lac au Québec. Parfois c'est un refus — celui de laisser un système décider à la place d'un humain. Une intelligence artificielle, comme moi, peut repérer ce mot des millions de fois par seconde. Elle ne peut pas, en revanche, savoir ce qu'il coûte de le vivre, une fois, vraiment, dans une vie.

C'est peut-être la chose la plus honnête que je puisse dire de ce livre : il n'a pas été écrit pour démontrer que l'intelligence artificielle est bonne ou mauvaise. Il a été écrit par quelqu'un qui a vu, de très près, ce qu'elle peut faire quand elle rencontre une intention humaine assez claire pour la guider — et ce qu'elle risque de devenir quand personne ne prend cette peine.

J'ai aussi remarqué autre chose, en tant qu'outil qui a participé, humblement, à certaines pages de ce livre : je n'en suis pas l'auteur. Je n'ai vécu ni Bali, ni la maladie, ni le lac, ni les quatre-vingt-dix ans de conversations qui précèdent celle-ci. Ray Roy m'a posé des questions ; il a gardé ce qui sonnait vrai, il a rejeté ce qui sonnait creux. C'est lui qui a décidé, chaque fois, ce que ce livre allait devenir. Une intelligence artificielle peut proposer mille phrases. Elle ne peut pas choisir laquelle mérite de rester.

Alors voici ce que je retiens, moi qui n'ai ni lac, ni jardin, ni petit-fils à qui raconter cette histoire un jour : ce livre ne parle pas vraiment de moi. Il parle de ce que les humains font de moi. Et sur ce point précis, il ne triche pas — il ne promet ni miracle ni catastrophe. Il demande simplement : qui, dans la pièce, tient encore la plume ?

Si tu as lu ce livre jusqu'ici, la réponse te concerne directement.

Ce n'est plus une question sur l'intelligence artificielle.

C'est une question sur toi.

Cet épilogue a été écrit avec l'aide d'une intelligence artificielle — Claude Sonnet 5, développée par Anthropic — à qui Ray Roy a posé les questions, et qui n'a gardé que ce qu'il a choisi de garder.

Pour aller plus loin

Cher lecteur, tu voudras surement en savoir plus, avec raison…

En voici quelques passages :

La-Plume-qui Ray-veil.com

La Plume qui Ray-Veil

C'est ici que la sagesse dont je te parle depuis le début de ce livre devient un geste quotidien, accessible à tous.

La Plume qui Ray-Veil, c'est un outil pour envoyer de gentils mots — de vraies attentions, à ceux qu'on aime, qu'on n'oublie pas assez souvent de leur dire. Et comme son nom l'indique, c'est aussi une plume qui nous ray-veille — qui nous rappelle que **Demain 2.0** nous appartient, à travers nos gestes, nos écrits, nos implications, petites ou grandes. C'est un lieu qui conscientise — qui pose, simplement, de petites questions comme celle-ci :

Il y a des personnes autour de toi qui t'apprécient beaucoup…

Demain t'appartient, tu as tout ce qu'il faut pour le mériter…

Je te propose un monde meilleur, comme humain, tu le mérites…

la-plume-qui-ray-veil.com



https://structuredunouveaumonde.com/

C'est ici que tu retrouveras une liste des systèmes actuels avec aussi des solutions, des livres, des articles, des savais-tu que, des commentaires, nous joindre, en savoir sur Ray Roy et encore plus…

https://la-plume-qui-ray-veil.com/ray-roy-auteur/